

L'expert s'étonne de ne pas voir un morceau de cette importance figurer dans un musée de l'État.

De fait, un pareil bloc d'ivoire est peu ordinaire.

Le Christ en question serait, en outre, précieux par les souvenirs historiques qui s'y rattachent. Il aurait appartenu à la reine Marie-Antoinette.

Par suite de circonstances qu'il serait trop long de raconter, il est maintenant la propriété d'un M. Durey, modeste habitant de la rue des Saints-Pères, à Paris.

HOMMAGE D'UN PROTESTANT AU PAPE

Les journaux catholiques de Rome racontent le trait touchant d'un jeune ingénieur norvégien, M. Barman Arne, qui, ayant inventé un calorifère électrique pour fournir à la fois la lumière et la chaleur, vint à Rome, dernièrement, afin d'offrir en primeur au Souverain Pontife, deux de ces calorifères avec tout le mécanisme qu'ils comportent. Sa Sainteté voulut bien, en effet, le recevoir en audience particulière, en même temps que Mme Marie de Carmen, qui servait d'interprète. Celle-ci expliqua l'œuvre assidue de l'inventeur, qui a travaillé trois ans pour offrir le résultat de son invention à Léon XIII, dont il aime à se proclamer, quoique protestant, un chaleureux admirateur. Le Saint-Père en a été touché et, apprenant que l'inventeur ne demandait d'autre récompense que la bénédiction apostolique, il la lui a accordée avec une effusion émue et qui s'est communiquée à l'heureux jeune homme, lorsque Sa Sainteté, lui posant les deux mains sur la tête, l'a affectueusement béni et lui a donné ensuite une belle médaille frappée à son effigie.

Le jeune Barman a été très touché aussi des bienveillantes paroles que le Saint-Père lui a adressées pour l'encourager à persévérer dans le travail et pour l'inviter à "revenir bientôt." Cette invitation l'a décidé, en effet, à s'établir à Rome.

Dernièrement, à Cherbourg, on a lancé un vaisseau nouvellement construit et l'opération a eu lieu, paraît-il, sans bénédiction aucune, à l'encontre des traditions immémoriales de la marine française.

Mais lorsque le bâtiment a été mis à l'eau, les marins qui se trouvaient là sont tous tombés à genoux et ont fait le signe de la croix.

Interrogés plus tard, ces marins ont répondu qu'ils s'étaient signés parce que c'était un sacrilège que de lancer un bâtiment sans le bénir.